

FLECHE

Numéro 2

BULLETIN D'INFORMATIONS

Novembre 1997

ÉDITORIAL

Chers collègues,
Nous voilà de nouveau comme promis.
Nous souhaitons tout d'abord Bonne
Rentrée à toutes et à tous.

Conscients des problèmes institutionnels, nous continuons le combat. Merci de nous faire confiance, merci aussi de vous mobiliser à nos côtés. Unis, nous pourrions relever les pires défis. L'avenir de la langue française en dépend. Il y a une prise de conscience de plus en plus nette de notre groupe en tant que groupe de pression pour faire entendre les besoins, les désirs et les aspirations des enseignants de F.L.E.

Malgré la diminution de l'enseignement du F.L.E. en 1^{ère} et en 2^e classe du Collège, avouons que l'introduction de l'enseignement du français au collège est un grand pas pour son avenir et nous continuerons à associer les efforts de tous (associations, ministère, C.C.C.L.) pour permettre au français de se développer et d'avoir enfin à Chypre la place qu'il mérite.

Nous avons enfin en mains le programme pour l'enseignement du français et toute une série de manuels scolaires à utiliser. N'hésitez jamais à nous contacter pour tout problème.

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous faisons partie depuis le mois de juin 1997 de la F.I.P.F. et depuis le mois d'octobre 1997 de la C.E.O. Pendant que nous fêtons le 20^e anniversaire de notre Association, nous rejoignons la grande famille des enseignants du F.L.E. Nous organisons, toujours dans le cadre du 20^e anniversaire de notre présence, des "Journées Pédagogiques" et le "Salon du Livre" les 13 et 14 décembre 1997 en collaboration avec l'Institut Pédagogique. Nous avons décidé de prendre notre formation "en mains" et vu l'adoption de nouveaux manuels scolaires, nous

Association Panchypriote des Professeurs de Français

(A. P. P. F.)

1977 - 1997

*20 années de
présence
contact
travail
lutte
amitié
solidarité*

Un grand merci à ceux qui ont travaillé dur dans des années difficiles et qui ont investi leur vie pour que l'Association existe encore aujourd'hui pour le bien de nous tous.

avons invité les éditeurs de F.L.E., (CLE International, Hachette et Hatier) à participer avec les auteurs des méthodes adoptées et à présenter leurs nouveautés. Ils ont accepté avec plaisir et nous les en remercions. Le français est aujourd'hui, malgré le problème de la diminution des périodes d'enseigne-

SOMMAIRE

Éditorial.....	1
L'A.P.P.F. membre des F.I.P.F. et C.E.O....	1
Commentaires sur "FLECHE" n° 1.....	2
Journées pédagogiques.....	2
Lettre de l'Attaché Linguistique.....	2
Réception en l'honneur de M. Matsis.....	3
Calendrier d'activités.....	3
L'approche multidimensionnelle.....	4
Le F.L.E. au collège et ses perspectives....	5
Certifications en F.L.E.....	6
Stage de formation des formateurs.....	7
Pédagogie - La poésie.....	7
ARTE.....	8
Informations diverses.....	8

ment, la deuxième langue vivante obligatoire dans tout le cursus scolaire de l'enseignement secondaire chypriote.

Quelle image du français donner aux élèves ? Quelles raisons invoquer pour les motiver dans l'apprentissage de cette langue ?

La perspective de voyages, les raisons de nature professionnelle, la découverte d'une histoire et d'une littérature ne peuvent plus constituer des réponses suffisamment convaincantes aux yeux des jeunes chypriotes qui savent très bien quelle place occupe l'anglais.

Très riche en perspectives, serait le fait de leur faire mesurer qu'apprendre le français, c'est s'inscrire dans une communauté linguistique plurimorphe, c'est entreprendre un dialogue avec de multiples pays qui, par la possibilité qu'ils ont de communiquer linguistiquement, s'enrichissent mutuellement de leurs différences. Apprendre le français, c'est faire partie de cette grande famille européenne dont tout chypriote en rêve. L'avenir du français est tracé dans une Europe pluriculturelle. Alors, il ne reste qu'à se mettre au travail.

Nous souhaitons à notre nouvel Inspecteur de français M. Kyriacou bon succès dans ses fonctions et nous l'assurons de notre soutien.

Notre prochaine édition sera largement consacrée au 20^e anniversaire de notre Association.



**L'A.P.P.F. MEMBRE
DES F.I.P.F. ET C.E.O.**

N° Réf. : AMG/ID/970426
Sèvres, le 7 juillet 1997

Madame la Présidente,
J'ai le plaisir de vous faire savoir que le Conseil d'Administration, qui s'est réuni

au FIAP le 28 juin 1997 a entériné votre demande d'adhésion à la Fédération Internationale des Professeurs de Français.

Avec toutes mes félicitations, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Annie Monnerie - Goarin
Secrétaire Générale

Chers Collègues,
L'Assemblée Générale de la Commission de l'Europe de l'Ouest, qui s'est tenue à Thessalonique le 25 octobre 1997, a pris connaissance de votre demande d'adhésion à la C.E.O. Nous avons le plaisir de vous annoncer que votre candidature a trouvé un accueil favorable.

Aussi, vous invitons-nous à participer à la prochaine réunion de la C.E.O. qui aura lieu à Paris les 24 et 25 juin 1998. Nous sommes très contents de vous avoir parmi nous et nous vous prions d'agréer, chers collègues, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Irène Tsitambani
Présidente

Jetje Hendriks
Secrétaire Générale

COMMENTAIRES SUR LE PREMIER NUMÉRO DE FLECHE

16 septembre 1997

Je voudrais vous féliciter pour le Bulletin d'Informations "FLECHE". Je l'ai lu avec un très grand intérêt. Il est remarquablement bien structuré, vivant, intéressant et certainement très utile pour les professeurs de français.

Philia THALGOTT, Administrateur
Section des Langues Vivantes
Direction de l'Enseignement,
de la Culture et du Sport,
Conseil de l'Europe
67075 STRASBOURG CEDEX
FRANCE

16 août 1997

Chères et Chers Collègues,

Je vous remercie vivement de m'avoir fait parvenir, fin juin, le premier numéro de votre bulletin associatif "FLECHE" et je vous félicite de l'excellent travail et de votre engagement, en tant que nouvelle association, désormais membre de la F.I.P.F.

Je vous souhaite beaucoup de succès pour vos futurs travaux et projets et je me réjouirais beaucoup de recevoir, de temps en temps, de vos nouvelles. De ma part, je ne manquerai pas de vous informer régulièrement sur les activités du Conseil de l'Europe et de la Fédération Internationale des Professeurs de Langues Vivantes (F.I.P.L.V.).
Meilleurs souvenirs.

Peter Alex Ehrhard
Représentant de la F.I.P.F.
auprès des ONG / Conseil de l'Europe
et de la F.I.P.L.V.

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES
SALON DU LIVRE FRANÇAIS
13 et 14 décembre 1997
Institut Pédagogique - Limassol
organisés par l'A.P.P.F. en collaboration
avec l'Institut Pédagogique

Samedi 13 décembre 1997

09h 30 - 10h 00

Accueil des participants

10h 00 - 10h 30

Message de la Présidente de l'A.P.P.F.,
Mme N. Papadopoulou - Papa
Message du Directeur de l'Enseignement
Secondaire, M. G. Poullis
Message de l'Inspecteur de Français, M.
K. Kyriacou

Ouverture des journées par le Directeur
de l'Institut Pédagogique, M. A. Constantinides

10h 30 - 11h 00

Pause café

11h 00 - 12h 30

Utilité et utilisation de la "Grammaire
Progressive" en classe de FLE, Mme
M. Grégoire, CLE International

12h 30 - 13h 30

Présentation des nouveautés, Mme Y.
Tessaro, Éditions Hachette

15h 00 - 16h 30

Travailler l'oral dans "Fréquences Jeunes",
Mme C. Charnet, Éditions Hachette

17h 00 - 18h 00

La lecture, une activité ludique, Mme I.
Normand, Hatier

18h 00 - 19h 00

Réception à l'occasion du 20^e anniversaire
de l'A.P.P.F.

Dimanche 14 décembre 1997

10h 00 - 11h 00

Présentation d'une série d'activités pour
préparer aux différents oraux du DELF
1, Mme I. Normand, Éditions Hatier

11h 00 - 11h 30

Pause café

11h 30 - 13h 00

Travailler l'écrit dans "Fréquences Jeunes",
Mme C. Charnet, Éditions Hachette

15h 00 - 16h 00

Présentation des nouveautés, M. J.-S.
Attié-Rive, CLE International

16h 00 - 17h 30

Travailler avec la "Grammaire Progressive"
en adéquation avec "Passport pour la France (3)",
Mme M. Grégoire, CLE International

LETTRE DE L'ATTACHÉ LINGUISTIQUE

14 octobre 1997

Chers Collègues,

Depuis déjà un mois que vous avez repris le chemin du collège ou du lycée, vous voilà donc dans le bain (linguistique, bien sûr !) et encore disposés et disposés à prendre connaissance des grandes lignes du programme d'activités pédagogiques et des séminaires que le C.C.C.L. sera en mesure de vous proposer tout au long de l'année prochaine.

Vous le remarquerez, ces actions linguistiques ont pour objectifs prioritaires d'intensifier la formation continue des professeurs grâce à une plus grande

participation et implication des formateurs - relais désignés pour, en assurer l'encadrement et de poursuivre le travail de promotion du français en milieu scolaire sous forme d'expositions itinérantes d'affiches sur le patrimoine français et bien sûr la reconduction du Concours Interscholaire qui en 1997 a eu le succès que l'on sait.

Programme des ateliers et séminaires 1997 - 1998 :

Formation des nouveaux membres de la Commission du DELF :

08-15-22-29 novembre et 06 décembre 1997.

Lieu : Nicosie et Limassol : 13h 00 - 17h 00.

Formation des professeurs du public et du privé relative aux examens du DELF : Janvier et février 1998.

Le programme sera élaboré en concertation avec le Ministère de l'Éducation après inscriptions des participants auprès du C.C.C.L. (note envoyée aux professeurs en septembre dernier).

Formation continue des professeurs du public et du privé et des formateurs des quatre districts.

De fin novembre 1997 à mai 1998.

A) Avec intervenants locaux : Attaché linguistique : 1 atelier par district.

4 formateurs - relais : Enseignement général : 1 atelier par district.

1 formateur - relais : Enseignement technique : 1 atelier par district.

Les dates et le contenu de la formation seront communiqués ultérieurement au Ministère de l'Éducation après concertation avec les formateurs - relais, le C.C.C.L. et l'Inspecteur de français.

B) Avec intervenants de France : du C.L.A. de Besançon et de l'ex-CREDIF. Mars 1998 : séminaire de Marc Argaud. Avril 1998 : séminaire de Jean-Paul Basaille.

Dans la mesure du possible, les séminaires se tiendront à l'Institut Pédagogique de Nicosie et de Limassol.

Stages de formation de formateurs en France : 3 bourses demandées pour l'année 1998.

Promotion du français :

Concours Interscholaire 1998. Ouvert aux élèves des lycées (2^e et 3^e année).

Suite au succès du Concours Interscholaire 1997, cette action est reconduite en coopération avec le Ministère de

l'Éducation, l'Association Panchypriote des Professeurs de Français et les formatrices de l'Institut pédagogique. Il est prévu de le mettre en place dès novembre. Toutes les informations seront transmises avant la fin du mois d'octobre au Ministère de l'Éducation pour diffusion auprès des chefs d'établissement et professeurs.

Comme vous le constatez, il faut agir participer. Je vous souhaite donc une très bonne année scolaire, un moral d'acier pour résister aux contraintes imposées pour cette année à l'étude du français, de l'énergie et du courage pour aider au changement, le tout dans la concertation, l'échange des savoirs et la bonne humeur !!

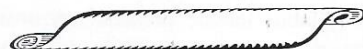
Sylviane Sénéscal
Attaché linguistique au C.C.C.L.



RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE M. MATSIS

Le samedi 27 septembre notre association a organisé un repas au restaurant "Evochia" à Nicosie, en l'honneur de M. Matsis Michel, Inspecteur de français, à l'occasion de sa mise à la retraite.

Y ont assisté M. Papastavrou, Inspecteur Général de l'Enseignement Secondaire, M. Kyriakou, Inspecteur de français, M. Capdevielle, Conseiller Culturel du C.C.C.L., Mme Sénéscal, Attaché Linguistique au C.C.C.L., ainsi qu'à 60 camarades professeurs de français. Un cadeau a été offert à M. Matsis de la part de notre association.



CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU CONSEIL ADMINISTRATIF

20 juin : Présence du Conseil Administratif à la réception donnée par l'Ambassadeur de France à Chypre, M. Henry Jacolin, à sa résidence, à l'occasion de la fin des séminaires animés par M. Marc Argaud.

Remise d'un livre sur Chypre par la présidente de l'A.P.P.F. à M. Marc Argaud,

en souvenir de sa rencontre avec les professeurs de français de Chypre.

Remise du premier bulletin "FLECHE" à l'Ambassadeur et à M. Poullis, Directeur de l'Enseignement Secondaire.

24 juin : Envoi du premier numéro "FLECHE".

26 juin : Assemblée Générale à Limassol en présence d'un membre du bureau de l'OELMEK, M. Constantinides. À l'assemblée ont été exposées les activités du Conseil concernant la diminution des heures de français en 1^{ère} et 2^e classe du Collège. L'assemblée a voté pour la poursuite de nos combats jusqu'à la solution du problème.

27 juin : Rencontre avec le ministre de l'Éducation et de la Culture, M. Georges Hadjinicolaou, en présence du président de l'OELMEK, M. Anthimos. Le ministre nous a assuré que la présente situation de la diminution des heures de français était provisoire.

8 juillet : Rencontre avec les membres de la Commission Éducative du Parlement des Représentants, devant lesquels ont été exposés les problèmes concernant l'enseignement du français. Promesse de la Commission d'étudier le problème.

3 septembre : Lettre à l'OELMEK dans laquelle on rappelle les problèmes à résoudre et on demande en même temps des entretiens avec le directeur général du Ministère de l'Éducation et le directeur de l'Enseignement Secondaire.

9 septembre : Réunion du Conseil à Limassol pour la programmation de l'année 1997 - 1998.

23 septembre : Lettre au C.I.E.P. et au C.L.A. pour demander des renseignements concernant les stages d'été de courte durée.

24 septembre : Lettres aux éditeurs de F.L.E. (CLE International, Hachette, Hatier-Didier), demandant leur participation aux Journées Pédagogiques et au Salon du Livre les 13 et 14 décembre 1997.

27 septembre : Déjeuner d'adieu en l'honneur de M. Michel Matsis, Inspecteur de français, à l'occasion de sa mise à la retraite.

28 septembre : Lettre à l'OELMEK dans laquelle on demande une subvention pour les journées pédagogiques prévues les 13 et 14 décembre 1997.

11 octobre : Lettre de demande d'adhésion à la C.E.O. (Commission pour l'Europe de l'Ouest).

13 octobre : Réunion du Conseil à Limassol.

23 octobre : Rencontre avec les membres du Bureau de l'OELMEK. Rappel de tous les problèmes concernant l'enseignement du français. Subvention de 150 livres pour les Journées pédagogiques.

23 octobre : Rencontre avec M. Poullis. Rappel de tous les problèmes concernant l'enseignement du français. Communication des activités pédagogiques envisagées par l'A.P.P.F. pour 1997 - 1998.

30 octobre : Rencontre avec Mme Sènescal, en présence de M. Kyriakou, pour discuter des modalités et du déroulement du concours Interscholaire 1998.

20 novembre : Réunion du Conseil à Limassol.

L'APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE

L'approche multidimensionnelle est une "nouvelle" approche basée sur des recherches de chercheurs canadiens renommés qui ont participé à l'Étude Nationale sur les programmes de français de base (F.L.S.), un projet pancanadien qui a duré quatre ans et qui a été subventionné par le Secrétariat d'État et les gouvernements provinciaux et territoriaux.

Donc, pour la réalisation de ce programme national, ont participé activement les membres de l'association canadienne des professeurs de langues secondes, les représentants et les comités provinciaux du Canada ainsi qu'un grand nombre d'enseignants et d'élèves qui ont pris part aux études pilotes.

C'est Paul Stern, le fondateur et premier directeur du centre de langues modernes de l'institut d'études pédagogiques de l'Ontario, qui a proposé l'élaboration d'un programme multidimensionnel en 1983.

Le niveau Seuil était sur le point de départ pour l'étude nationale sur les programmes de français de base.

Bien que l'étude devait mettre l'accent sur la dimension curriculaire du français langue seconde, elle s'intéressa aussi aux approches d'enseignement et d'évaluation et fit des suggestions sur

d'autres points importants, tels le nombre d'élèves par classe, le temps réservé au français, les qualifications professionnelles des enseignants, la formation continue et l'implication de l'administration dans les programmes de français.

Le problème principal n'était pas le "comment" de l'enseignement de la langue mais bien le "pourquoi" et le "quoi" (les objectifs et le contenu).

En conclusion de cette étude : les objectifs généraux du programme de français de base doivent être l'apprentissage du français comme moyen de communication et la contribution à la formation générale de l'élève.

L'atteinte de ces objectifs peut être facilitée par la mise en œuvre d'un curriculum multidimensionnel.

Pour respecter la complexité du langage, le curriculum (par curriculum, on entend ici l'ensemble des contenus, des objectifs et des méthodologies que l'on retrouve dans l'enseignement de la langue seconde) multidimensionnel doit comprendre au moins quatre composantes de base appelées "syllabi" :

un syllabus langue,
un syllabus communicatif / expérientiel,
un syllabus culture,
un syllabus de formation langagière générale.

À ces quatre syllabi viennent s'ajouter la formation des enseignants et le développement, la recherche et l'évaluation.

LES QUATRE SYLLABI

1) *Le syllabus langue*

L'élève doit être capable de communiquer dans des situations naturelles. Il doit participer aisément à une conversation, à une discussion.

Le syllabus langue présente un inventaire des principales unités de langue que l'élève doit acquérir pour pouvoir communiquer en français.

2) *Le syllabus communicatif / expérientiel*

C'est le syllabus le plus important parce qu'il souligne le vécu de l'élève (ses intérêts, ses besoins).

Selon un pédagogue canadien (Smith Frank), les enfants ne sont pas des vases vides dans lesquels les enseignants versent des habiletés sélectionnées ou des parcelles de connaissances.

À son arrivée à l'école, l'enfant possède déjà des expériences à un certain savoir qui influencent ses besoins et ses intérêts. En valorisant les expériences et en exploitant les besoins et les intérêts de l'enfant, l'enseignant peut favoriser des situations de communication significatives où l'enfant joue un rôle important.

Les élèves apprendront à communiquer en français grâce au processus de "compréhension", de "production" et de "négociation".

Le syllabus identifie des champs d'expérience qui sont pertinents au vécu de l'enfant. Ces champs ont été organisés selon 5 dimensions : la dimension physique, sociale, civique, intellectuelle, des loisirs.

L'enseignant doit choisir son champ d'expérience. Il doit faire une ou des activités pour pouvoir arriver à son but expérientiel.

3) *Le syllabus culture*

La culture joue un rôle très important dans un curriculum multidimensionnel. Selon la définition sociologique et anthropologique, la culture est le mode de vie et les façons de se comporter et de penser qui distinguent une communauté d'une autre.

L'enseignement de la culture doit commencer par les manifestations contemporaines de la culture francophone, pour élargir les sources de contenu. Il faut se concentrer sur les réalités contemporaines. D'abord le vécu et puis le passé pour expliquer encore le présent.

Il faut situer le fait français dans le présent et il faut faire valoir les similarités qui existent dans les cultures et non les différences (pain en tranches au Canada, baguette en France). On commence par ce qu'on a et on finit par ce qu'on n'a pas. Tout ce qui concerne la culture pourra être fourni par des documents authentiques oraux et écrits, par des personnes - ressources, des correspondants, des échanges scolaires etc.

4) *Le syllabus formation langagière*

Dans la formation langagière générale, les élèves sont encouragés à réfléchir sur les langues, sur les stratégies d'apprentissage des langues et sur la culture. Ils doivent développer une autonomie.

Les élèves vont apprendre à se servir non seulement des stratégies d'apprentissage et de compréhension, mais aussi de leurs propres expériences et leurs

connaissances dans leur langue maternelle pour rendre leur apprentissage du français plus efficace. En plus, les élèves seront amenés à faire le transfert de ce qu'ils apprennent à d'autres matières. Le développement des consciences stratégiques et essentiel dans une approche communicative / expérientielle. Pour faciliter les prises de conscience, il y a quatre étapes à suivre.

L'élève vit une expérience, il est amené à analyser son expérience du point de vue linguistique, culturel ou stratégique et finalement, il réfléchit sur ce qu'il a appris et le réinvestit dans de nouvelles situations de communication.

Conclusion

Le but du programme d'études pour le français de base est d'encourager l'apprentissage du français comme moyen de communication et de le rendre partie intégrante de la formation générale de l'élève. Le changement vers une approche multidimensionnelle fait partie d'un processus d'évolution et n'est pas un rejet des pratiques de l'enseignement du passé.

Traditionnellement, les élèves pouvaient mémoriser les structures et les règles de grammaire et les appliquer en classe, sans nécessairement pouvoir communiquer leurs propres besoins. L'approche multidimensionnelle exige l'utilisation de la langue en contexte. On apprend une langue par le biais de la communication et de la participation à des expériences authentiques pour les élèves. L'intégration des quatre composants, la langue, le communicatif / expérientiel, la culture et la formation langagière générale est nécessaire pour développer les habilités de communication chez les élèves.

Ce module très intéressant a été présenté par Mme Caterina Sotiriadis, Conseillère Pédagogique au Ministère de l'Éducation de la Province du Manitoba (Canada) au stage de formation d'animateurs pédagogiques, organisé par le B.E.L.G. à l'Université de Caen (Basse-Normandie) du 2 au 26 juillet 1996.

Les trois stagiaires chypriotes qui ont suivi le module canadien garderont un très bon souvenir de Caterina, animatrice vivante, dynamique et très sympathique. On espère bien qu'un jour, on pourra l'accueillir à Chypre pour qu'elle

y anime un stage pédagogique. Nos collègues profiteront sûrement de son talent de pédagogue.

Androula Aza, Directrice Adjointe au Collège de Klirou



LE FLE AU COLLÈGE ET SES PERSPECTIVES

C'est avec grande satisfaction et soulagement que nous, professeurs de français, avons salué l'introduction du français dès la première classe du collège, en septembre 1996, en raison de deux heures par semaine.

Malheureusement, cette nouveauté a provoqué de vifs débats dans les salles de professeurs et des réactions diverses chez nos collègues dont les matières ont été directement ou indirectement affectées. Ces réactions ont eu comme résultat la diminution de l'enseignement du français à une heure et demie en 1^{ère} et en 2^e classe du Collège.

La langue comme dit Michelin est "le signe principal d'une nationalité". Face à l'Europe Unie, face à cet ensemble de nationalités unies, parler seulement sa langue maternelle ne suffit pas. Ce n'est qu'avec les langues que les gens et surtout les jeunes européens, pourront mieux se connaître et mieux collaborer.

Le français, d'après les statistiques du programme "Euridice", est la deuxième langue en Europe avec un pourcentage de 39 %. Le programme "Lingua" qui fait partie du programme "Socrates" favorise l'apprentissage qualitatif et quantitatif des langues étrangères.

Vu l'entrée attendue de notre pays dans l'Europe Unie, on s'attendait à une meilleure adaptation de nos programmes éducatifs à ceux de l'Europe.

Dans le cadre du 1^{er} Congrès Panchypriote des professeurs de français qui a eu lieu le 10 mai 1997 à Limassol, nous avons effectué une enquête voulant démontrer les attitudes de nos jeunes collègues directement influencés par cette innovation. Plus de 25 collèges parsemés dans les quatre régions de l'île, aussi bien en ville qu'à la campagne, ont participé à cette enquête. 564 questionnaires ont été répondus par des collègues pris au hasard dans 125 classes de

la 1^{ère} dont les enseignants dépassent le nombre de 40.

Résultats de l'enquête

Nombre d'élèves questionnés : 564
garçons : 279 49,5 %
filles : 285 50,5 %

Élèves venant :
d'une ville : 308 54,9 %
d'un village : 253 45,1 %

Âge moyen des parents :
36 - 40 ans

Éducation des pères :
primaire : 114 20,6 %
secondaire : 199 35,3 %
non universitaire : 125 22,2 %
universitaire : 119 21,1 %

Éducation des mères :
primaire : 104 18,4 %
secondaire : 245 43,4 %
non universitaire : 109 19,3 %
universitaire : 101 17,9 %

Nombre d'élèves qui suivent des cours particuliers en langues :
anglais : 512 90,8 %
français : 110 19,5 %
autres : 7 1,2 %

Nombre d'élèves qui déclarent avoir :
de la chance : 479 84,9 %
pas de chance : 81 14,4 %

Réaction des parents :
positive : 531 94,1 %
négative : 30 5,3 %

Nombre d'élèves qui choisiraient le français et d'autres langues, si le français n'était pas obligatoire :
français : 314 55,7 %
allemand : 79 14 %
turc : 13 2,3 %
autres : 169 30 %

Raisons pour lesquelles, ils ont choisi le français :
ça leur plaît : 116 20,6 %
grâce à l'Europe : 47 8,3 %
les deux raisons : 172 30,5 %

Le rythme de la leçon du français est :
régulier : 459 81,4 %
lent : 53 9,4 %
rapide : 48 8,5 %

Ce qui pose des difficultés aux élèves :

prononciation	: 246	43.6 %
grammaire	: 231	41 %
lexique	: 135	23.9 %

Nombre d'élèves qui déclarent avoir des difficultés en faisant leurs devoirs en français :

oui	: 252	44.7 %
non	: 308	54.6 %

Qui peut les aider à la maison :

père	: 53	9.4 %
mère	: 123	21.8 %
frères	: 150	26.6 %
autres	: 89	15.5 %
personne	: 173	30.7 %

Les difficultés, que les élèves ont rencontrées débutant en anglais, sont les mêmes que celles du français :

oui	: 177	31.4 %
non	: 383	67.9 %

Comment les élèves trouvent-ils la méthode utilisée :

bonne	: 194	34.4 %
intéressante	: 330	56.5 %
ennuyeuse	: 41	7.3 %

Propositions des élèves aux professeurs :

ne pas aller vite	: 57	10.1 %
parler plus en français	: 166	29.4 %
parler plus en grec	: 241	42.7 %
faire plus de jeux	: 141	25 %

Avis des élèves sur les deux périodes de français :

suffisantes	: 365	64.7 %
insuffisantes	: 59	10.5 %
davantage	: 144	25.5 %

Choisiriez-vous le français au lycée :

oui	: 117	20.7 %
non	: 74	13.1 %
je ne sais pas	: 372	66 %

Conclusion

Les résultats de cette enquête sont à notre avis très encourageants. L'attitude des élèves et de leurs parents envers cette innovation éducative est très positive et favorable. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et nous n'allons pas en faire ici une analyse détaillée comme nous l'avons fait le jour du congrès. Nous nous contentons, dans le cadre de ce bulletin, de tirer quelques conclu-

sions générales.

Nos élèves n'apprennent le français que par leur professeur de français en classe. Ni le milieu scolaire et familial, ni le milieu général n'aide cet apprentissage. Peu de personnes parlent français à Chypre et très rarement on a l'occasion d'écouter cette langue à la radio ou à la télévision chypriote. D'ailleurs, un nombre très limité d'élèves suit des cours particuliers de français pour renforcer cet apprentissage.

Une heure et demie d'enseignement par semaine rend le travail du professeur très difficile. Pour réussir, le professeur de langue doit répondre à certaines normes. Il doit être :

un bon modèle,
un bon juge et surtout
un bon animateur.

En effet et avant tout, le professeur doit bien posséder son objet de travail. Par la formation permanente offerte par le Ministère de l'Éducation et le C.C.C.L., il doit savoir agir de sorte que son auditoire participe à son cours. Il doit prodiguer chaleur et compréhension et se montrer concerné par les difficultés de chaque élève. Si nous arrivons à gagner la sympathie de nos élèves, nous pourrons facilement la transmettre à la langue que nous enseignons.

L'action du professeur doit se situer à trois niveaux : créer des motivations, créer des habitudes, prendre en considération les aptitudes.

L'enquête a montré que les motivations existent. Ce que nous devons faire, c'est les renforcer :

en créant chez l'élève la nécessité de communiquer dans la langue enseignée, en faisant de sorte que ce qu'on lui demande de comprendre et de dire soit dans le cadre de ses intérêts, en lui donnant le sentiment de l'utilité de la langue étudiée, par la technique des paliers, fragmentant les difficultés de façon que chacune d'entre elles soit perçue comme surmontable. Lewin nous dit "plus un sujet est proche du but, plus il tend à réaliser le but". Le sentiment des progrès accomplis pourra pousser par lui-même l'élève à chercher d'autres réussites. Au niveau des aptitudes, nous devons être très attentifs à chaque élève. Nous devons agir de sorte que tous les élèves, faibles, moyens et bons soient satisfaits

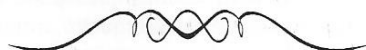
de notre enseignement. Le fait que 81,4 % des élèves interrogés ont trouvé le rythme de la leçon régulier, montre que les professeurs de français prennent en considération tous ces facteurs que nous venons de noter.

Nous voudrions aussi mentionner que c'est avec une grande satisfaction que nous avons salué l'introduction de nouvelles méthodes d'enseignement et nous espérons en avoir des changements tous les 4-5 ans. Bien sûr, ce n'est pas seulement la méthode qui fait le bon enseignement, mais c'est évident qu'une bonne méthode récente motive aussi bien les élèves que les professeurs. Enseigner la même méthode pendant longtemps fatigue et lasse le professeur et l'élève.

Notre enquête a démontré que des facteurs positifs et négatifs interviennent dans l'enseignement du français. De notre part, nous les professeurs de français, nous faisons tout notre possible pour un meilleur enseignement qualitatif. Nous espérons de la part du Ministère de l'Éducation un enseignement quantitatif, selon la demande des programmes éducatifs européens.

Avec une meilleure collaboration entre les membres intéressés, Ministère de l'Éducation, enseignants, apprenants et C.C.C.L., l'avenir du français sera sans doute meilleur à Chypre.

Maria Demetriou, Directrice Adjointe au Lycée de Kykkos, Paphos



CERTIFICATIONS EN FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Le Diplôme Élémentaire en Langue Française DELF et le Diplôme Approfondi de Langue Française DALF sont les premiers diplômes en français langue étrangère à valeur nationale réservés aux personnes non françaises.

Créés par un arrêté ministériel en 1985, ils sont officiellement délivrés par le Ministère de l'Éducation Nationale de France. Plus de quatre-vingts pays les ont déjà adoptés et suite au développement rapide de ces certifications un nouvel arrêté en 1992 a introduit un

certain nombre d'aménagements destinés à leur donner leur forme actuelle. Chypre a adopté ces certifications depuis 1994 et des examens sont organisés par le Centre Culturel et de Coopération Linguistique de l'Ambassade de France à Nicosie.

Ces certifications sont constituées d'unités capitalisables. Les intéressés peuvent les présenter et les obtenir indépendamment l'une de l'autre. Chacune d'entre elles correspond à une centaine d'heures d'apprentissage et est sanctionnée par une attestation de réussite.

Les unités du DELF et du DALF

DELF 1^{er} degré : 4 unités

- A1 Expression générale
- A2 Expression des idées et sentiments
- A3 Lecture et expression écrite
- A4 Pratique du fonctionnement de la langue

DELF 2^e degré : 2 unités

- A5 Culture et civilisation
- A6 Expression spécialisée

DALF : 4 unités

- B1 Compréhension et expression écrites
- B2 Compréhension et expression orales
- B3 Compréhension et expression écrites en langue spécialisée
- B3 Compréhension et expression orales en langue spécialisée

STAGE DE FORMATION DES FORMATEURS EN FRANCE

En août dernier, deux professeurs de français de l'Enseignement secondaire, Mme Eleni Stavrou (professeur au Lycée Lanition A de Limassol) et Mme Maria Demetriou (Directrice Adjointe au Lycée Kykkos de Paphos) ont suivi un stage de formation des Formateurs au C.L.A. (Centre de Linguistique Appliquée) de Besançon.

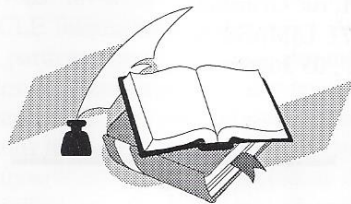
Un professeur du C.C.C.L., M. Elias Argyrou a suivi le stage de formation des professeurs.

Une bourse accordée par le gouvernement français a donné l'occasion à ces trois professeurs chypriotes de suivre un stage de 110 heures environ et d'échanger des expériences professionnelles avec d'autres collègues professeurs de français, conseillers pédagogiques et inspecteurs de français venus de 30 pays différents. Plus de 100 modules étaient à la disposition des stagiaires.

Par ailleurs, la direction du C.L.A. a organisé pour les stagiaires des voyages (Strasbourg, Genève, Jura et Bourgogne), des soirées culturelles (théâtre, cinéma, chansons etc.) et une journée des éditeurs de F.L.E. (présentation des méthodes de F.L.E. et expo-livres).

Une soirée internationale organisée par le service culturel du C.L.A. a permis aux participants de tous les pays présents de monter sur scène pour présenter un aspect folklorique de leur pays. Chypre a présenté deux danses folkloriques et a été chaleureusement applaudi par le public. Les danses chypriotes ont été présentées par les étudiantes gagnantes du Concours Interscolaire 1997, qui ont suivi un stage linguistique au C.L.A. de Besançon en août 1997.

Eleni Stavrou, professeur au Lycée Lanition A, Limassol



PÉDAGOGIE

LA POÉSIE COMME DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

*Avant, la terre était grise
Complètement grise
Elle n'était pas très belle
On n'aimait pas y vivre
Les gens n'y restaient pas.*

*Mais un jour un poète
Y a lancé du bleu
Un soldat
Y a versé du rouge
Un noctambule
Y a jeté du noir*

*Un jardinier
A rajouté du vert.*

*C'est alors que la terre
S'est mise à tourner.*

Objectif :

L'objectif principal est de rendre les élèves capables de comprendre et d'utiliser les temps du passé (imparfait et passé composé), tant à l'oral qu'à l'écrit.

Démarche :

1^{ère} étape : Faire écouter aux élèves deux fois le poème, avant de le distribuer. Leur demander de donner leurs premières impressions sur le poème (thème, images, couleurs).

2^e étape : Distribution du poème et lecture silencieuse par les apprenants.

3^e étape : Procéder à la compréhension du poème, à partir d'une analyse à la fois formelle, sémantique et grammaticale :

1. Repérer les strophes du poème et signaler leur forme asymétrique.

2. Faire remarquer le temps employé dans chaque strophe et souligner les verbes :

1^{ère} strophe → imparfait, introduit par l'indicateur temporel "avant", qui indique la narration au passé, un cadre descriptif au passé, avec des actions non délimitées.

2^e strophe → passé composé, où des actions "points", interviennent dans le cadre descriptif précédent et entraînent un changement de situation. La coupure est bien marquée par l'emploi de "un jour", qui indique que les actions sont bien ponctuelles et courtes.

3^e strophe → passé composé, les actions ponctuelles de la deuxième strophe, ont un seul résultat "la terre s'est mise à tourner".

3. Faire relever tous les verbes du poème. Faire entrer dans une première colonne les verbes donnés à l'imparfait et dans une deuxième colonne les verbes qui sont au passé composé. Indiquer à côté leurs infinitifs.

4. Pour une compréhension plus complète du texte poétique, on peut également :

Proposer un travail sur les couleurs données dans le poème et leurs connotations.

ex. bleu → ciel, mer, lacs, rivières...
rouge → sang, feu, incendies...

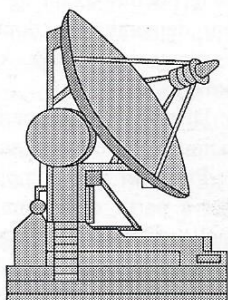
Faire remarquer l'image morne et négative qu'avait la terre au début.

Couleur grise, phrases négatives → elle n'était pas belle, on n'aimait pas y vivre, les gens n'y restaient pas ...

4^e étape : Demander aux élèves de proposer des titres possibles au poème.

5^e étape : Relire le poème et dessiner le tableau que la lecture du poème leur inspire. Lui donner un titre.

Hélène Hadjiefsthathiou Georgiou, professeur au Collège d'Apostolos Pavlos, Paphos



ARTE

ARTE (Association Relative à la Télévision Européenne) est un Groupement Européen d'Intérêt Économique, créé le 30 avril 1991, dont les membres sont, à parité, La Sept ARTE et ARTE Deutschland TV GmbH.

L'objectif d'ARTE est de concevoir, réaliser et diffuser, ou faire diffuser, par satellite ou par tout autre moyen, des émissions de télévision ayant un caractère culturel et international au sens large et propres à favoriser la compréhension et le rapprochement des peuples en Europe. ARTE a 20 millions de téléspectateurs réguliers en Europe.



CARNET D'ADRESSES

Ambassade de France
6, rue Ploutarchou
2406 ENGOMI
tél. : 02 779910

Centre Culturel Français
3, rue Jean Moréas
1512 NICOSIE
tél. : 02 317771

Alliance Française de Limassol
10, rue Panagi Lappa
3309 LIMASSOL
tél. : 05 339181

Alliance Française de Larnaca
rue Ermou
B.P. 2066
6530 LARNACA

Alliance Française de Paphos
10, rue Ekavis
8040 PAPHOS
tél. : 06 248740

Librairie Française "La boîte à lire"
8E, rue Prevezis
1065 NICOSIE
tél. : 02 454184

Librairie Française "Apostrophes"
131, rue Gladstone
3271 LIMASSOL
tél. : 05 369696

LE CONSEIL ADMINISTRATIF DE L'A.P.P.F.

Présidente :
Dr Niki Papadopoulou - Papa, Formateur à l'Institut Pédagogique, Nicosie et Limassol

Vice - Présidente :
Thécla Ioannidou, Directrice Adjointe au Lycée Makarios, Larnaca

Secrétaire Générale :
Eleni Stavrou, professeur au Lycée Lanition A, Limassol

Trésorière :

Sotiria Ioannou, professeur au Collège de Xylophagou, Larnaca

Membres :

Agathi Chrysostomou, professeur au Collège Lanition, Limassol

Katina Hadjidimitriou, professeur au Lycée de Paleometochou, Nicosie

Haris Shiokkos, professeur au Lycée d'Ayios Antonios, Limassol

Suppléants :

Olvia Paschali, professeur au Collège de Makedonitissa, Nicosie

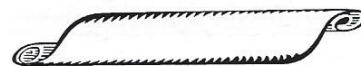
Ada Michael, professeur au Collège de Makarios, Nicosie

FLECHE - CONTACTS

Niki Papadopoulou - Papa
5, rue Philippou Constantinidi
3020 LIMASSOL
tél. : 05-746434 - fax : 05-369946
e-mail : papanikh@spidernet.com.cy

Eleni Stavrou
20, rue Stissichorou
3117 LIMASSOL
tél. : 05-333897
e-mail : estavrou@cytanet.com.cy

Haris Shiokkos
2, rue Yialoussas
3071 LIMASSOL
tél. - fax : 05 - 338347
e-mail : shiokkos@logos.cy.net



FLECHE Bulletin d'Informations de l'Association Panchypriote des Professeurs de Français

Responsable de l'édition :
Conseil Administratif de l'A.P.P.F.

Mise en page :
Haris Shiokkos

Impression :
Takis Demetriou and Sons Ltd,
Limassol